

<http://www.jesuschristenfrance.fr/spip.php?article510>

Cette quête identitaire du peuple français, à la recherche de ses racines

- Chrétiens confrontés à des lois illégitimes, des actes de profanation, des décisions injustes et même des agressions criminelles -



Date de mise en ligne : mercredi 4 janvier 2017

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

Cette quête identitaire du peuple français, à la recherche de ses racines, qu'il nous revient d'accompagner dans les années qui viennent

Rien, jamais n'est écrit !

« 2016 devait être une année comme les autres. Une nouvelle étape vers une humanité, hédoniste et matérialiste, enfin apaisée et prospère car libérée de tous les déterminismes et toutes les superstitions. Il était une fois pour toutes acquis que les nations devaient disparaître et toutes les religions contribuer à l'animation spirituelle de la démocratie universelle.

Des ratés imprévus

Mais la machine à nier l'identité des peuples a connu des défaillances. Le trublion Donald Trump a été élu président des États-Unis d'Amérique contre l'ensemble de la classe politico médiatique. Si avec lui le meilleur reste possible, avec Hillary Clinton le pire était certain !

Les Britanniques ont fait le choix de sortir de l'Union Européenne et, incroyable, le nouveau gouvernement de Thérèse May s'est engagé à respecter la volonté populaire. Alors que comme un vulgaire Sarkozy à propos de la Constitution européenne, elle aurait pu faire approuver par les Chambres ce que le peuple avait rejeté.

La Russie, la Hongrie, la Pologne renouent publiquement avec les racines chrétiennes de leur histoire. Le 19 novembre, dans un grand concours de peuple, les évêques de Pologne, le Président de la République, le Premier ministre, les présidents de la Diète et du Sénat ont solennellement reconnu le Christ comme « Roi et seigneur de la Pologne ». Le 21 octobre c'est le Dr Pedro Pablo Kuczynski, Président de la République du Pérou qui avait consacré son pays au Sacré-Cœur de Jésus par le Cœur Immaculé de Marie.

La reprise d'Alep par l'armée syrienne est une victoire contre l'État Islamique. C'est un motif d'espérance pour les chrétiens de Syrie chassés de leurs terres ancestrales, dans le silence assourdissant des autorités morales auto proclamées.

En France un certain nombre des principaux responsables de notre situation actuelle ont été virés manu populi (Alain Juppé, Nicolas Sarkozy) ou n'ont même pas eu le courage, ou l'inconscience, de défendre leur bilan, devant le peuple français (François Hollande). L'élection, nette, de François Fillon comme candidat des Républicains à la prochaine élection présidentielle repose sur une ambiguïté dont on ignore quand elle sera levée. C'est le notable provincial, conservateur, catholique affirmé et pourfendeur de l'Islam qui a été plébiscité. Il n'est pas certain que la réalité soit à la hauteur des attentes.

Le combat continue

Le système dévoile sa vraie nature, totalitaire. Il faut arrêter de dire que le peuple a toujours raison mugit le

gros rouquin soixante-huitard, à ce jour plutôt grisonnant. Plus pédagogue Martin Schulz, Président du Parlement européen, rappelle : Les Anglais ont violé les règles. Ce n'est pas la philosophie de l'Union Européenne que la populace décide de son destin.

La rentrée littéraire de l'automne a été dominée par des intellectuels qui remettent en cause la doxa droit de l'hommiste et multiculturaliste (P. de Villiers, P. Buisson, E. Zemmour, etc.) Les médias restent très massivement dominés par des idéologues cosmopolites mais une pensée enracinée et respectueuse de la réalité émerge et parvient à se faire, un peu, entendre. Malheureusement force est de constater que ce courant de pensée, qu'il est d'usage de qualifier de « droite hors les murs », n'a pas, à ce jour trouvé d'expression politique, le Front national ne souhaitant plus mettre en avant les enjeux de civilisation qui firent longtemps son originalité et expliquaient l'ostracisme dont il était l'objet.

Tout au long de l'année 2016 les attentats terroristes, qu'il est peu correct de qualifier d'islamistes, se sont multipliés. A Paris, Nice, Bruxelles, Berlin, etc. A Rouen un prêtre a été égorgé alors qu'il offrait le saint sacrifice de la messe. D'autres attentats suivront. C'est une certitude. Les pays occidentaux mènent, contre le terrorisme islamiste, un combat de boxe les yeux bandés et un poing attaché dans le dos. Quasiment aucune mosquée salafiste n'a été fermée, les immigrés clandestins ne sont presque jamais reconduits à la frontière, François Hollande passe plus de temps avec les journalistes qu'avec ses généraux, aucune aide sociale n'a été supprimée aux terroristes identifiés ni à leurs familles, les zones de non droit, dont la célèbre ZAD de Notre-Dame des Landes, se multiplient dans la plus totale impunité, etc. Notre avenir semble être celui de la partition de notre territoire national, pas nécessairement dans la joie et la bonne humeur.

Le 8 mars 1918 Georges Clémenceau, déclarait à l'Assemblée Nationale pour expliquer sa politique : Je fais la guerre. Je fais toujours la guerre. Et il la mena de manière impitoyable, jusqu'à la victoire. Le père Bruckberger (o.p.) rapporte dans ses mémoires, Tu finiras sur l'échafaud, que son père, sujet autrichien habitant en France avait passé les quatre années de la guerre en camp d'internement, son épouse se retrouvant seule avec à charge cinq enfants et aucune allocation d'aucune sorte. Clémenceau faisait la guerre !

Il n'y a jamais de fatalité, il n'y a que des renoncements

La sainte Église de Dieu vit une période de grande confusion. L'exhortation apostolique post synodale Amoris Laetitia qui autorise, sous certaines conditions, l'accès des divorcés remariés à la sainte communion a suscité les réactions de plusieurs cardinaux faisant part de leurs interrogations –dubia- au successeur de Pierre. Un fait est désormais acquis et incontestable : le pape François a divisé l'Église. La prédiction de La Salette se réalise sous nos yeux : Il y aura cardinal contre cardinal, évêque contre évêque.

Nos raisons d'espérer

Ce qui est nouveau, et encourageant, c'est que face à l'auto démolition de l'Église des cardinaux se sont levés. Le temps de l'enfouissement est révolu du moins pour certains laïcs et clercs. La Manif Pour Tous continue de rassembler dans la rue des foules immenses de Français, au moins sociologiquement catholiques. Signe inquiétant pour les intellectuels de gauche, l'épiscopat se rue à leur secours dans un texte, porté aux nues par Le Monde et Libération, d'une terrifiante médiocrité humaine, intellectuelle et spirituelle : Dans un monde qui change retrouver le sens du politique. Croît chaque jour le nombre de ceux qu'interroge le constat de Michel De Jaeghere (p 350) dans son passionnant ouvrage La compagnie des ombres : « Nous sommes chez nous ! » scandent parfois des Français désespérés, dépossédés de leurs quartiers, de leur sécurité, de leurs coutumes. Mais pour être « chez nous » et prétendre en demeurer maîtres encore faudrait-il être « nous ». Former plus qu'un syndicat de locataires. Être liés par une communauté de foi, d'espérance ou de culture, par ce « souvenir de grandes choses faites ensemble », sans quoi ne peut apparaître la volonté d'en accomplir de nouvelles. Là est le véritable enjeu des polémiques sur l'installation de crèches dans des lieux publics.

Cette quête identitaire du peuple français, à la recherche de ses racines

La montée en puissance de l'islam radical rappelle l'erreur matérialiste faite sur la nature humaine et consistant à croire que : les biens matériels auraient raison de cette aspiration qui pour le meilleur ou le pire, n'a cessé de pousser l'homme à se donner à plus grand que lui (op. cit. p 355).

Une internationale civilisationnelle commence à prendre forme. Elle est d'abord mue par la pietas, qui est la reconnaissance que chacun d'entre nous est un « débiteur insolvable » à l'égard de ses Anciens. Elle est le seul remède contre l'anarchie consumériste et le chaos social.

C'est cette quête identitaire du peuple français, à la recherche de ses racines, qu'il nous revient d'accompagner dans les années qui viennent. Nous le ferons car l'année 2016 nous a démontré que l'espoir est la seule chose plus forte que la peur et la résignation. De plus dans la lumière de Fatima nous avons l'espérance qu'à la fin le Cœur Immaculé de Marie triomphera et que nous ne saurions imaginer que le triomphe de Notre-Dame se fasse sans la nation que le pape Urbain II au XIe siècle qualifia ainsi : Regnum Galliae, Regnum Mariae. Le Royaume de France qui est le Royaume de Marie. »

Jean-Pierre Maugendre

Site source à consulter

[Renaissance catholique échec au nouvel Ordre](#)